



L'obscène maintenant : nouveaux usages, nouveaux enjeux, nouvelles formes

Université Bordeaux Montaigne

Colloque international organisé dans le cadre du projet de recherche (France- Etats Unis) :
« Politiques de l'obscène : l'obscénité et ses médias, de Gutenberg au numérique »

Lundi 4 et mardi 5 novembre 2019 // Salle Jean Borde - MSHA

Cet événement est ouvert à toute personne intéressée.

Pour plus d'informations : <https://poliobs.hypotheses.org/>

Contact :

Nelly Labère (Université de Bordeaux Montaigne) : nelly.labere@u-bordeaux-montaigne.fr

Peter Frei (Université de Californie, Irvine) : pfrei@uci.edu

Université Bordeaux Montaigne, 4 novembre 2019

9h : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9h00-9h30 : OUVERTURE // L'OBSCÈNE MAINTENANT

Discours de Madame **Hélène Vélasco**,
Présidente de l'Université Bordeaux Montaigne

Présentation du projet *Politics of the Obscene* (lauréat
Thomas Jefferson Fund, 2018) et introduction au colloque
(Nelly Labère)

9h30-10h30 : SESSION 1 // RETRACER L'OBSCÈNE

Présidence Géraldine Puccini

- **Peter Frey** (Université de Californie), Ouvrir :
Archéologie d'un geste obscène, de Bosch à Courbet
- **Richard Leeman** (Université Bordeaux Montaigne),
Quelques images obscènes

Discussion

10h30-11h : PAUSE

11h00-12h00 : SESSION 2 // REPRÉSENTER L'OBSCÈNE

Présidence Géraldine Puccini

- **Marine Crubilé** (Université Bordeaux Montaigne), La
valeur de l'obscène
- **Claire Azéma** (Université Bordeaux Montaigne),
L'impossibilité de l'obscène en design ? Le *Dirty
design* de Marjanne Van Helvert

Discussion

12h-14h : DÉJEUNER LIBRE

14h00-16h00 SESSION 3 // FILMER L'OBSCÈNE

Présidence Gilles Magniont

- **Xavier Daverat** (Université de Bordeaux), L'obscène et la rhétorique politique du Giallo
- **Fabienne Marié-Liger** (Université Bordeaux Montaigne), L'obscène au cinéma, regard sur une époque à travers les films d'Alexis Balabanov, *Des monstres et des hommes*, 1998, et *Cargo 200*, 2007

Discussion

- **Joël Augros** (Université Bordeaux Montaigne), Saucisses et poires obscènes. Le cinéma contemporain au risque d'une nouvelle censure française
- **Gwénaëlle Le Gras** (Université Bordeaux Montaigne), Depardieu/Deneuve : symptômes de la confusion française entre scène et hors-scène. Réception médiatique de deux polémiques (exil fiscal et MeToo-Polanski)

Discussion

16h00-16h30 : PAUSE

16h30-17h30 SESSION 4 // LE SENS DESSUS DESSOUS DE L'OBSCÈNE

Présidence Gilles Magniont

- **Claudine Gauthier** (Université de Bordeaux), « Et ne... vessez plus ! »
- **Pierre Cabrol** (Université de Bordeaux), « "L'origine du Monde" : d'une obscénité l'autre »

Discussion

17h30-18h30 SESSION 5 / SESSION TÉMOIGNAGES :
Jean-Louis Gauthey (éditeur)

Discussion

20h30 REPAS DE COLLOQUE

9h00-11h00 SESSION 6 // ÉDUQUER À L'OBSCÈNE

Présidence Florence Plet

- **Christophe Litwin** (Université de Californie), « Les termes obscènes sont sans conséquence, ce sont les idées lascives qu'il faut écarter » : réflexions rousseauistes sur les usages éducatifs de l'obscène
- **Blandine Puel** (Université Bordeaux Montaigne), Corps en scène, corps obscènes : troublantes adolescences

Discussion

- **Marie De Gandt** (Université Bordeaux Montaigne), « Histoires d'O-h » ou Figurations de la menstruation dans des roman du flux (Woolf, Joyce, Wittig).
- **Salomé Rodrigues** (EHESS), « 淫秽 » : Derrière la scène chinoise, l'individu ?

Discussion

11h00-11h30 : PAUSE

11h30-12h30 SESSION 7 // OBSCÈNE SUR SCÈNE

Présidence Florence Plet

- **Pierre Katuszewski** (Université Bordeaux Montaigne), Pippo Delbono, Romeo Castellucci : obscène, scandale et émotion
- **Pierre Philippe-Meden** (MSH-Paris Nord / Université Paul Valéry Montpellier 3), Coq/Cock (S. Cohen) & Fixation (P. Pavlenski) ou la performance de l'obscène (2013)

Discussion

12h30-14h : DÉJEUNER LIBRE

14h00-15h30 SESSION 8 // ÉCRIRE L'OBSCÈNE

Présidence Peter Frey

- **Albain le Garroy** (Université Bordeaux Montaigne), Peter Sotos et le terrorisme littéraire
- **Gilles Magniont** (Université Bordeaux Montaigne), Bret Easton Ellis, « le mauvais garçon en moi » (d'*American Psycho* à *White*).
- **Johann Château Canguilhem** (Université Bordeaux Montaigne), Pornoérotique, la mise-en-obscène de soi

15h30-16h00 PAUSE

16h-17h30 SESSION 9 // SPATIALISER L'OBSCÈNE

Présidence Peter Frey

- **Daniel Brunstetter** (Université de Californie), «Massacre, Fake News, and Depictions of Human Bodies: A Genealogy of the Obscene in War»
- **Anastasia Baginski** (Université de Californie), Gender Violence at the Border: Circulation and Commodification in Postmodern Mediaspheres
- **Marie Estripeaut-Bourjac** (ESPE d'Aquitaine-Université de Bordeaux), L'obscène et le réalisme

17h30-18h00 CONCLUSION DU COLLOQUE (Peter Frey)
et clôture

Facebook au tribunal en France ? Oui, mais pas pour sa collecte abusive d'informations ni pour la sécurisation des données personnelles ! Parce qu'elle a censuré l'*Origine du monde* de Gustave Courbet, huile sur toile de 1866 conservée au Musée d'Orsay. En jeu : la scène même de l'obscène – ce littéral « hors-scène » (*ob-scaena*) qui provoque rire, consternation, gêne ou explosion de violence lorsqu'il met « devant la scène ». Qu'en est-il alors en ce début de XXI^e siècle qui multiplie et revisite ces scènes, de l'imprimé au numérique, du corps-à-corps de la performance à la réalité virtuelle ? Penser l'obscène maintenant, c'est en questionner les figures à l'aune de nouvelles pratiques qui changent ses contours pour interroger l'espace symbolique et matériel, la « médiassphère », où il prend forme et sens.

Autrefois confinée à l'intimité de l'appartement privé du psychanalyste Jacques Lacan, où cachée sous une toile du surréaliste André Masson elle était réservée à quelques rares regards, *L'Origine du monde* de Courbet s'expose désormais à la vue du plus grand nombre au Musée d'Orsay. En même temps, la même image, pourtant reproductible à l'infini dans la sphère numérique, s'attire à nouveaux les foudres des censeurs. De Facebook aujourd'hui, qui – prétextant une infraction aux règles du site en matière de pornographie – ferme le compte d'un utilisateur français ayant posté le tableau à des fins pédagogiques. Loin d'être anecdotique, l'épisode invite à revisiter, sur un plan aussi bien critique qu'historique, l'obscène à l'ère contemporaine. Notoirement floue dans ses définitions, qu'elles soient esthétiques, juridiques ou politiques, l'obscénité se donne à penser comme geste plutôt que comme concept. Performance qui met en crise, de façon tantôt ludique tantôt résolument plus problématique, les conditions et de production et de réception des mots, des images et peut-être même des idées qui, en les transgressant, interrogent les dispositifs matériels et symboliques qu'ils investissent.

La première modernité, déjà, s'est inquiétée de ce qu'un nouveau support – le livre imprimé – rend possible en reconfigurant non seulement ce qui se dit, se montre et se pense, mais surtout comment les mots et les images font sens. Qu'en est-il alors aujourd'hui des gestes obscènes à un moment où les nouveaux (im)possibles de la révolution numérique s'expérimentent, se négocient encore ? Du livre à l'hypertexte, de la scène théâtrale aux manifestations politiques, des discours philosophiques aux pratiques juridiques, des médias grand public à la blogosphère, quels sont les effets, esthétiques et politiques, l'efficacité même de mots, d'images et d'idées qui posent la question de leur obscénité ?

Ce colloque est la deuxième conférence internationale organisée dans le cadre du projet de recherche franco-américain « Politiques de l'obscène : l'obscénité et ses médias, de Gutenberg au numérique » soutenu par le Thomas Jefferson Fund de la FACE Foundation après une première rencontre qui s'est tenue à l'Université de Californie à Irvine en février 2019 (« Politics of the Obscene : Obscenity and its Mediations in Early Modern Europe »).

Le colloque se veut interdisciplinaire réunissant des spécialistes de la littérature, de l'histoire de l'art, du théâtre, du cinéma, des sciences politiques, de la sociologie, de l'anthropologie, de l'informatique, du droit, de la médiation culturelle et des médias.